



— JEUX DU —
CANADA
— GAMES —

**DOSSIER D'INFORMATION
PATINAGE ARTISTIQUE**



DOSSIER D'INFORMATION PATINAGE ARTISTIQUE



- A. HISTOIRE DU SPORT**
- B. HISTOIRE DU SPORT AUX JEUX DU CANADA ET ANCIENS RÉSULTATS**
- C. NOMBRE D'ATHLÈTES PAR ÉQUIPE**
- D. FORMAT DE LA COMPÉTITION ET RÈGLEMENTS**
- E. ÉQUIPEMENT ET TERMINOLOGIE**
- F. ADMISSIBILITÉ**
- G. SYSTÈME DE POINTAGE ET DE JUGEMENT**
- H. FORMAT DES ÉLIMINATOIRES ET DU BRIS D'ÉGALITÉ**
- I. TECHNOLOGIE DU SPORT**
- J. RÔLE DES OFFICIELS DANS CE SPORT**
- K. DESCRIPTION DES SITES**
- L. NOMBRE D'ADHÉRENTS ET STRUCTURE DU SPORT**
- M. ANCIENS ATHLÈTES DE RENOM**
- N. RECORDS CANADIENS**

A. HISTOIRE DU SPORT

L'Association de patinage amateur du Canada a été créée en 1887 et dès 1914, un organisme distinct a été fondé pour le patinage artistique. Il s'agissait de la Division du patinage artistique de l'Association de patinage amateur du Canada; le Minto Club d'Ottawa et le Earl Grey Club de Montréal ont été les premiers à s'y joindre. Le premier championnat canadien annuel de patinage artistique a eu lieu cette année-là sous la direction du nouvel organisme.

Louis Rubenstein en a été le premier président, un poste qu'il a occupé jusqu'en 1930. La division est devenue l'Association canadienne de patinage artistique (ACPA) en 1939 et, en 1947, l'ACPA se joignait à l'Union internationale de patinage et se retirait de l'Association de patinage amateur du Canada. En 2000, l'organisme a changé son nom pour Patinage Canada.

En 1947, Charles H. Cumming, le secrétaire-trésorier de l'ACPA, a installé le bureau national à Ottawa. Le bureau a été dirigé par des bénévoles jusqu'en 1958 lorsque M. Cumming est devenu le premier employé à temps plein de l'ACPA.

B. HISTOIRE DU SPORT AUX JEUX DU CANADA ET ANCIENS RÉSULTATS

Le patinage artistique était inscrit au programme des premiers Jeux du Canada d'hiver présentés à Québec en 1967. L'un des patineurs les plus célèbres au Canada, Toller Cranston, y a remporté l'or pour le Québec. Voici le classement combiné de chaque province et territoire depuis sa participation aux premiers Jeux du Canada d'hiver de 1967 :

	1967*	1971*	1975*	1979	1983	1987	1991	1995	1999	2003
	C	C	C	C	C	C	C	C	C	C
AB	-	3	-	4	5	4	4	4	5	4
C.-B.	3	2	3	2	2	2	5	3	3	3
MB	-	-	-	5	7	8	3	5	7	5
N.-B.	-	-	-	7	6	5	7	8	9	8
T.-N.	-	-	-	8	9	9	8	9	8	7
T.-N.-O.	-	-	-	12	-	-	11	12	12	12
N.É.	-	-	-	9	8	6	9	7	4	6
ON	1	1	1	1	3	1	1	1	1	2
Î.-P.-É.	-	-	-	10	10	10	10	10	11	11
QC	2	-	2	3	1	3	2	2	2	1
SK	-	-	-	6	4	7	6	6	6	9
NU	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
YN	-	-	-	11	-	12	12	11	10	10

C. NOMBRE D'ATHLÈTES PAR ÉQUIPE

Chaque équipe sera formée d'un maximum de 8 hommes et d'un maximum de 9 femmes. La taille totale de l'équipe ne doit pas dépasser 16 athlètes. Deux positions sur l'équipe masculine et deux positions sur l'équipe féminine sont réservées exclusivement aux athlètes ayant une déficience intellectuelle.

D. FORMAT DE LA COMPÉTITION ET RÈGLEMENTS

Les règlements de Patinage Canada et d'Olympiques spéciaux du Canada seront en vigueur durant toutes les compétitions présentées aux Jeux du Canada.

Patinage en simple pré-novice (hommes et femmes) :

- Un programme court (maximum 2 minutes 15 secondes) renfermant le groupe d'éléments annoncé par Patinage Canada pour la saison de compétition de 2006-2007. Les groupes et les exigences seront conformes à la section 5000 du Manuel technique de Patinage Canada et sur le tableau d'information de Patinage Canada;
- Style libre : 3 minutes (+/- 10 secondes) conformément à la section 5000 du Manuel technique de Patinage Canada.

Patinage en couple pré-novice :

- Un programme court (maximum 2 minutes 40 secondes) renfermant les éléments énumérés à la section 5000 du Manuel technique de Patinage Canada; et
- Un programme libre de 3 minutes (+/- 10 secondes) conformément à la section 5000.

Danse pré-novice :

- Un groupe de danses imposées tel que précisé sur le tableau d'information du Manuel technique de Patinage Canada (pour 2006-2007); et
- Une danse libre avec musique de 2 minutes 30 secondes (+/- 10 secondes) tel que précisé dans la section 5000 du Manuel technique de Patinage Canada.

Patinage en simple novice (hommes et femmes) :

- Un programme court (maximum 2 minutes 15 secondes) renfermant le groupe d'éléments annoncés par Patinage Canada pour la saison de compétition de 2006-2007. Les groupes et les exigences seront conformes à la section 5000 du Manuel technique de Patinage Canada et sur le tableau d'information de Patinage Canada;
- Style libre : 3 minutes (+/10 secondes) pour les femmes et 3,5 minutes (+/- 10 secondes) pour les hommes tel que précisé dans la section 5000 du Manuel technique de Patinage Canada.

Patinage en couple novice :

- Un programme court avec musique (maximum 2 minutes 40 secondes) renfermant les huit éléments figurant à la section 5000 du Manuel technique de Patinage Canada;
- Style libre : 3,5 minutes (+/- 10 secondes) tel que précisé dans la section 5000 du Manuel technique de Patinage Canada.

Danse novice :

- Un groupe de danses imposées tel que précisé sur le tableau d'information du Manuel technique de Patinage Canada qui sera le même groupe que celui qui

aura été tiré au sort pour le Championnat canadien junior de 2007; deux danses seront exécutées;

- Danse libre : 3 minutes (+/- 10 secondes).

Olympiques Spéciaux – patinage en simple de niveau II (hommes et femmes) :

- Tous les éléments isolés de l'option 1 ou de l'option 2 tels qu'énumérés dans le devis technique révisé d'Olympiques spéciaux Canada, article XII, section E (révisé en 2005);
- Programme libre – ne doit pas dépasser 1 minute 30 secondes, plus ou moins 10 secondes. La musique doit être instrumentale. Le programme doit être bien équilibré et renfermer des éléments tels qu'énumérés dans le devis technique révisé d'Olympiques spéciaux Canada, article XII, section E (révisé en 2005).

Olympiques Spéciaux – patinage en simple de niveau III (hommes et femmes) :

- Tous les éléments isolés de l'option 1 ou de l'option 2 tels qu'énumérés dans le devis technique révisé d'Olympiques spéciaux Canada, article XII, section E (révisé en 2005);
- Programme libre – ne doit pas dépasser 1 minute 30 secondes, plus ou moins 10 secondes. La musique doit être instrumentale. Le programme doit être bien équilibré et renfermer des éléments tels qu'énumérés dans le devis technique révisé d'Olympiques spéciaux Canada, article XII, section E (révisé en 2005);

Olympiques spéciaux – danse solo de niveau II

- Le ou les patineurs doivent exécuter la danse swing et le tango fiesta conformément au calendrier révisé de rotation des danses d'Olympiques spéciaux Canada (révisé en 2005).

E. ÉQUIPEMENT ET TERMINOLOGIE

L'équipement des patineurs artistiques se résume à une paire de patins artistiques. Les athlètes portent généralement un costume stylisé confectionné dans un tissu intéressant. Le costume ajoute à l'aspect visuel de leur performance et il est conçu pour ne pas gêner l'aisance des mouvements.

Termes de patinage

Le saut

Éléments de saut : saut individuel, combinaison de sauts ou séquence de sauts.

Combinaison de sauts : Une combinaison de sauts peut inclure le même ou un autre saut simple, double, triple ou quadruple. Dans une combinaison de sauts, le pied de réception du premier saut est le pied d'appel du second saut. Une combinaison comportant un virage trois sur un pied entre les sauts, sans que le pied libre touche la glace, reste dans le cadre de la définition d'une combinaison (avec une faute). Cependant, si le patineur touche la glace avec son pied libre pendant ce virage trois, l'élément devient une séquence de sauts.

Séquence de sauts : Une séquence de sauts peut inclure un nombre indéterminé de sauts d'un nombre indéterminé de révolutions reliés par des sauts non inscrits exécutés les uns après les autres, tout en maintenant le rythme (genou). Une séquence ne peut inclure plus de deux virages trois ou mohawks et elle ne doit pas inclure de croisés ou

de poussées. Une séquence de sauts ne comportant qu'un seul saut inscrit sur la liste et des sauts qui n'y sont pas inscrits n'est pas considérée comme une séquence de sauts mais plutôt comme un saut individuel.

Saut de valse : De manière générale, c'est le premier saut avec rotation qu'apprend un patineur. Le patineur fait l'appel sur la carre arrière extérieure, exécute une demi-rotation dans les airs et retombe sur la carre arrière extérieure du pied opposé.

Saut Salchow : Un saut au cours duquel le patineur fait l'appel sur la carre arrière intérieure du pied porteur, exécute une rotation dans les airs et atterrit sur la carre arrière extérieure de l'autre pied. Ce saut porte le nom de son créateur, Ulrich Salchow. Variantes : le double Salchow, le triple Salchow, le quadruple Salchow et le Salchow sur un pied.

Pour l'anecdote :

La championne du monde de 1965 et médaillée de bronze au Championnat du monde et aux Jeux olympiques de 1964 Petra Burka a été la première femme à exécuter un triple saut en compétition - le triple Salchow –au Championnat canadien de 1962 à Toronto, en Ontario.

Saut de boucle piquée : Un saut piqué durant lequel le patineur fait l'appel sur la carre arrière extérieure du pied porteur et exécute une rotation dans les airs avant d'atterrir sur la carre arrière extérieure du pied d'appel. Variantes : le double saut de boucle piquée, le triple saut de boucle piquée et le quadruple saut de boucle piquée.

Pour l'anecdote :

Le Canadien Kurt Browning a été le premier patineur à exécuter un quadruple saut de boucle piquée en compétition au Championnat du monde de 1988 à Budapest, en Hongrie.

Saut de boucle : Un saut durant lequel le patineur fait l'appel sur la carre arrière extérieure du pied porteur et exécute une rotation dans les airs avant d'atterrir sur la carre arrière extérieure de son pied d'appel. Variantes : le double saut de boucle, le triple saut de boucle, le demi-saut de boucle (un saut comportant une rotation à l'issue duquel le patineur atterrit sur la carre arrière intérieure du pied opposé au pied d'appel).

Saut flip : Un saut durant lequel le patineur fait l'appel sur la carre arrière intérieure du pied porteur avec l'aide de la pointe de son pied libre, exécute une rotation dans les airs et atterrit sur la carre arrière extérieure du pied qui était libre initialement. Variantes : le double saut flip, le triple saut flip.

Saut Lutz : Un saut piqué durant lequel le patineur fait l'appel sur la carre arrière extérieure du pied porteur avec l'aide de la pointe de son pied libre, exécute une rotation en sens inverse dans les airs puis atterrit sur la carre arrière extérieure du pied opposé. Variantes : double saut Lutz, triple saut Lutz.

Pour l'anecdote :

Donald Jackson a réussi le premier triple saut Lutz en compétition au Championnat du monde de 1962 à Prague, en Tchécoslovaquie.

Axel Paulsen : Le patineur fait l'appel sur la carre avant extérieure du patin, exécute une révolution et demie dans les airs et atterrit sur la carre arrière extérieure du pied opposé.

Ce saut porte le nom de son créateur. Variantes : le double Axel, le triple Axel, l'Axel intérieur, l'Axel sur un pied.

Pour l'anecdote :

Le Canadien Vern Taylor a été le premier patineur à exécuter un triple Axel en compétition au Championnat du monde de 1978 à Ottawa.

Les pirouettes

Combinaison de pirouettes : Une combinaison de pirouettes doit inclure au moins un changement de position et au moins deux rotations avant et après le changement de position. Le changement de pied n'est pas obligatoire.

Pirouette sautée : C'est une pirouette qui commence par une entrée sautée. Cette entrée sautée peut aussi être une pirouette combinée.

Pirouette une position : Une pirouette une position peut ne pas inclure un changement de position. Le changement de pied n'est pas obligatoire. Un changement de pied ne fait pas de la pirouette une combinaison.

Il y a trois catégories de pirouettes – la pirouette debout, la pirouette arabesque et la pirouette assise. Il existe plusieurs variantes à l'intérieur de chaque catégorie.

Pirouette debout : C'est une pirouette durant laquelle le corps du patineur reste plus ou moins à la verticale. Cette catégorie inclut les pirouettes sur un pied, les pirouettes arrière, les pirouettes pieds croisés et les pirouettes dos cambré. La pirouette dos cambré est une pirouette difficile qui est surtout exécutée par les femmes (bien qu'elle soit aujourd'hui exécutée par de plus en plus d'hommes); le dos est cambré et la jambe libre est légèrement élevée.

Variantes : la position Biellman (le patineur prend la lame du pied libre dans ses mains et élève la jambe au-dessus de sa tête) et la pirouette avec inclinaison latérale durant laquelle le patineur se cambre d'un côté tout en maintenant une position droite.

Pirouette assise : Comme son nom l'indique, une position assise figure parmi les pirouettes dans lesquelles le corps du patineur est près de la glace et le genou porteur est replié, ce qui donne l'impression que le patineur est assis.

Variantes : la pirouette sautée assise, la pirouette sautée - changement de pied - assise et la pirouette assise – changement de pied – assise, entre autres.

Pirouette arabesque : C'est une position de pirouette dans laquelle le corps du patineur est à l'horizontale par rapport à la glace, à l'exception de la jambe sur laquelle il effectue la pirouette. Pour augmenter le degré de difficulté d'une pirouette arabesque, les patineurs exécutent souvent une pirouette arabesque avant sur une carre extérieure ou une pirouette arabesque arrière sur une carre intérieure. Des variantes de la position des bras et des jambes augmentent aussi le degré de difficulté des pirouettes et peuvent être efficaces sur le plan esthétique.

Variantes : l'arabesque sauté (changement de pied dans les airs avant d'amorcer la pirouette), et la pirouette de la mort (une entrée sautée spectaculaire).

Les levées de patinage en couple

L'Union internationale de patinage (UIP) a classé les levées de patinage en couple dans cinq catégories distinctes selon le degré de difficulté.

- Groupe un – levées avec prise sous les bras – exemples classiques : la levée de Lutz, la levée Axel
- Groupe deux – levées par la taille – exemples classiques : la levée de boucle par la taille, la levée en position horizontale
- Groupe trois – levées par la hanche – exemple classique : la levée en étoile
- Groupe quatre – levées main dans la main (sans élan) – exemples classiques : la levée de boucle main dans la main, la levée sans élan
- Groupe cinq – levées lasso main dans la main – exemples classiques: la levée par dessus la tête avec pas, la levée piquée par dessus la tête, la levée lasso prise en Axel (c.-à-d. la levée lasso côte à côte)

Dans toutes les levées, il faut observer la vitesse de l'entrée et de la sortie, la maîtrise de la jambe libre de la patineuse à la sortie de la levée (l'objectif est de maintenir la jambe levée et de faire des mouvements de balayage), la position de la patineuse dans les airs, le jeu de pieds du patineur (une série de mohawks nets et coulants), des changements de position rapides et aisés (s'il y a lieu) et le maintien de l'évolution tout au long de la levée.

1. Levée avec prise sous les bras : Les levées avec prise sous les bras sont les plus faciles à exécuter. Le patineur place une main sous l'aisselle de la patineuse. La patineuse place une main sur l'épaule du patineur. Le patineur prend l'autre main de sa partenaire dans sa main libre pour faire la prise. Le bras du patineur qui est placé sous l'aisselle de sa partenaire doit être complètement tendu. Les levées suivantes font partie de ce groupe: la levée de Lutz, la levée de flip, la levée Axel et la levée piquée d'une main.

2. Levée par la taille : Les levées par la taille sont plus difficiles que les levées avec prise sous les bras. Le patineur pose les deux mains sur la taille de sa partenaire qui, elle, pose ses deux mains sur ses poignets ou sur ses épaules. Cette levée est plus difficile car le patineur doit tendre les deux bras. Il faut observer la position de la patineuse tout au long de la levée. Elle doit garder la tête bien haute, le dos droit et les jambes tendues le plus possible. Les levées suivantes appartiennent à ce groupe : la levée de boucle par la taille, la levée en position horizontale.

Durant la levée en position horizontale, le patineur élève sa partenaire au dessus de sa tête en gardant les mains posées sur les hanches de celle-ci. Elle est en position horizontale par rapport à la patinoire et regarde vers l'arrière. Cette levée porte aussi le nom de « plateau ». La patineuse relâche les poignets de son partenaire, ce qui augmente le degré de difficulté de cette levée. La patineuse doit s'efforcer de cambrer le dos et de prendre une position des jambes esthétique.

3. Levée par la hanche : Les levées avec prise par la hanche viennent en quatrième dans l'ordre de difficulté. Le patineur pose une main sur la hanche de sa partenaire et tient de sa main libre la main de la patineuse. La main libre de la patineuse est placée sur l'épaule de son partenaire. Les levées suivantes font partie de ce groupe : la levée en étoile (ou levée de la roue), la levée de boucle piquée et la levée de boucle piquée d'une main par la hanche.

Durant la levée en étoile, le patineur élève de son côté sa partenaire dans les airs en la tenant par la hanche. La patineuse prend la position de ciseaux de base, en touchant d'une main l'épaule de son partenaire ou en gardant les mains libres. Le relâchement de la prise ajoute à la difficulté de la levée en étoile. Isabelle Brasseur et Lloyd Eisler ont

rendu célèbre la levée en étoile sans prise par les mains; Lloyd élevait Isabelle dans la position en étoile, une main placée sur sa hanche et sans autre point de contact.

4. Levée main dans la main : Les levées main dans la main sont plus difficiles que les levées par la taille. Les deux mains des partenaires sont jointes. Les partenaires se font face en position fermée de levée, main dans la main, ou encore le patineur est derrière sa partenaire et leurs deux mains sont jointes. Les levées suivantes font partie de ce groupe : la levée sans élan et la levée de boucle main dans la main.

Durant la levée sans élan, le patineur patine à reculons, sa partenaire patine vers l'avant et ils se sont face. Les deux mains des partenaires sont jointes. La patineuse saute tout droit au-dessus de la tête du patineur et les deux partenaires tendent les bras. C'est généralement la première levée avec extension complète qu'apprennent les patineurs en couple. Les variantes de la levée sans élan incluent la levée avec entrée roulée (comme celle que Elena Berezhnaya et Anton Sikhuralidze ont exécuté dans leur programme libre de 1999-2000), ou la levée avec entrée où le patineur patine vers l'avant et sa partenaire patine à reculons.

Durant la levée de boucle main dans la main, le patineur soulève au-dessus de tête sa partenaire qui est devant lui et qui regarde dans la même direction. Elle continue de regarder dans la même direction en position assise, les mains derrière elle, tandis que son partenaire lui tient les mains pour la soutenir. Pour cette levée, la patineuse doit faire l'appel sur un pied, sur la carre arrière extérieure (comme dans le saut de boucle). La patineuse peut prendre plusieurs positions de jambes.

5. Levée lasso main dans la main : Cette levée vient en cinquième dans l'ordre de difficulté des levées en couple. La différence entre les levées main dans la main sans élan et ces levées est que dans les levées lasso main dans la main, la patineuse pivote dans sa trajectoire jusqu'au sommet de la levée. Généralement, il en va de même pour la descente. La difficulté de cette levée tient au fait que le patineur utilise une seule main pour élever sa partenaire jusqu'au sommet. La torsion additionnelle qu'entraîne la rotation de la patineuse jusqu'au sommet de la levée ajoute à la difficulté de ces levées, surtout à la levée lasso. Les levées suivantes appartiennent à ce groupe : la levée piquée par-dessus la tête, la levée par-dessus la tête avec pas et la levée lasso.

Durant la levée piquée par-dessus la tête, la patineuse est soulevée à la suite d'un piqué sur le côté du patineur, derrière sa tête. Elle regarde dans la même direction que son partenaire et prend une position d'écart.

La levée par-dessus la tête avec pas est identique à la précédente, sauf que la patineuse ne fait pas un piqué au moment de l'appel.

La levée lasso est la plus difficile des levées lasso main dans la main. Lorsqu'elle est bien exécutée, la patineuse fait l'appel sur la carre avant extérieure, à côté du patineur, pivote un tour complet autour de son partenaire et termine au sommet de la levée en regardant dans la même direction que le patineur. De nombreux patineurs qui essaient cette levée font une rotation presque arrière avant de faire l'appel de la levée. Dans ce cas, il ne s'agit plus d'une levée lasso mais d'une levée par-dessus la tête avec pas. L'appel fait pour la levée lasso doit ressembler à celui qui est fait pour un saut Axel. La levée exécutée par Jacinthe Larivière et Lenny Faustino, les champions canadiens en couple de 2003, est un bon exemple d'une levée lasso nette.

Le degré de difficulté des levées lasso main dans la main varie selon la position de la patineuse, les changements de position pendant la levée, le relâchement de la prise et les variantes lors de la descente. Les variantes les plus courantes incluent la position en étoile inversée, le pas et le changement à la position horizontale. Les couples ajoutent aussi souvent des descentes périlleuses ou lancées propres aux levées par-dessus la tête. Les descentes périlleuses ou lancées peuvent accroître la difficulté d'une levée, à condition que le mouvement soit bien exécuté et maîtrisé du début à la fin et au moment de l'atterrissage.

Levées vrillées

La levée vrillée, parfois l'élément le plus excitant et fascinant du patinage en couple, peut aussi être la plus difficile à exécuter correctement.

REMARQUE : Les équipes pré-novices peuvent choisir d'exécuter une simple levée vrillée avec grand écart dans le programme court. Les aspects à surveiller sont la vitesse de l'entrée et de la sortie, la position d'écart de la patineuse dans sa trajectoire vers le sommet de la levée vrillée, la hauteur, la rotation nette, la saisie adéquate de la patineuse par son partenaire (deux mains sur la taille de la patineuse), aucun effondrement de la patineuse sur le patineur durant la descente et la sortie sur un pied (pour les deux patineurs).

Durant la levée vrillée avec grand écart, les deux partenaires patinent à reculons en position de levée par la hanche, le patineur derrière la patineuse. La patineuse tend la jambe libre en arrière et pique le pied dans la glace pour aider à l'appel (comme dans un saut Lutz). La patineuse est ensuite soulevée par son partenaire pendant une demi-révolution tandis qu'elle prend la position d'écart. Le patineur relâche ensuite la patineuse pendant que cette dernière termine la rotation exigée ($1/2$, $1 \frac{1}{2}$, $2 \frac{1}{2}$). Elle est ensuite saisie dans les airs par le patineur et soutenue pour un atterrissage en douceur, sur une carre arrière extérieure nette. On trouve de nombreux excellents exemples de levées vrillées avec grand écart exécutées par des patineurs canadiens dont Isabelle Brasseur et Lloyd Eisler ainsi que Jamie Salé et David Pelletier.

Vrille latérale : Un mouvement au cours duquel le patineur lance sa partenaire au-dessus de sa tête. Elle pivote une fois ou plus, en position latérale par rapport à la glace, et est saisie avant d'être déposée en douceur sur la glace. Les champions du monde de 1984 Barb Underhill et Paul Martini étaient réputés pour cet élément tout comme Isabelle Brasseur et Lloyd Eisler, qui ont réussi une triple vrille latérale!

Les sauts lancés

Les sauts lancés sont aussi un élément excitant du patinage en couple. Dans les sauts lancés, le patineur aide sa partenaire à prendre son élan. La hauteur et la distance des sauts lancés émerveillent souvent les spectateurs. Typiquement, il y a quatre sauts lancés différents: l'Axel lancé, le Salchow lancé, le saut de boucle piquée lancé et la boucle lancée. De temps en temps, les couples exécutent aussi les sauts flip ou Lutz lancés, bien que cela soit peu courant. Les couples exécutent des sauts lancés simples, doubles ou triples, selon leur niveau et leur habileté. Le nombre de rotations et la vitesse d'entrée ajoutent à la difficulté de même qu'à la hauteur et à la distance obtenues. Kristy Sargeant et Kris Wirtz, champions canadiens à deux reprises, sont réputés dans le monde entier pour la netteté et la hauteur de leurs sauts lancés.

Pirouettes en couple

Les pirouettes en couple diffèrent l'une de l'autre par la position (assise, arabesque, droite ou leur variante), la direction de la jambe libre des partenaires (la même ou la jambe opposée), la jambe porteuse (la même ou la jambe opposée) et le type de prise (un seul partenaire tient l'autre ou les deux se tiennent à l'aide de prises variées).

Les pirouettes peuvent être amorcées sur la carre du pied qui pivote ou à la suite d'un saut.

Voici quelques positions courantes de pirouette :

- Pirouette valsée droite (les partenaires sont face à face en position de valse);
- Pirouette Kilian droite (les partenaires regardent dans la même direction, côte à côte, en position Kilian);
- Pirouette assise en couple;
- Pirouette arabesque Kilian;
- pirouette arabesque tango; et
- pirouette arabesque avec prise par la taille.

Les positions prises, la vitesse des révolutions, le nombre de révolutions et le nombre de changements de position sont des facteurs qui augmentent le degré de difficulté des pirouettes. Les couples doivent s'efforcer de maintenir une vitesse constante pendant l'exécution de la pirouette et faire des changements évidents de position. Les patineurs doivent aussi centrer les pirouettes et prendre des positions esthétiques.

Spirales de la mort

Les spirales de la mort sont un mouvement circulaire au cours duquel le patineur abaisse au niveau de la glace sa partenaire qui cambre le dos et glisse sur un pied. La patineuse tient la main de son partenaire pendant qu'il la fait pivoter sur un cercle, sa tête touchant presque la glace.

Le patineur doit prendre la position de pivot correcte pour que l'élément soit bien exécuté. Il y a quatre variantes de la spirale de la mort : avant intérieure, avant extérieure, arrière intérieure et arrière extérieure. Il est généralement reconnu que la variante avant intérieure est la plus facile et que la variante avant extérieure est la plus difficile. Cela varie toutefois en fonction de la force et des habiletés de patinage de chaque couple.

Au niveau débutant du patinage en couple, les couples exécutent souvent une figure en spirale droite plutôt qu'une spirale de la mort comme telle. Dans cette figure en spirale, le patineur est en bonne position de pivot tandis que la patineuse pivote autour de lui en position de spirale droite. Il y a quatre variantes : avant intérieure, avant extérieure, arrière intérieure et arrière extérieure.

Pour l'anecdote :

Lors du Championnat du monde de 1948, le couple de patineurs Suzanne Morrow et Wallace Distelmeyer a exécuté la première spirale de la mort basse en compétition internationale.

F. ADMISSIBILITÉ

Patinage en simple pré-novice: hommes et femmes – moins de 19 ans au 1^{er} juillet 2006.

Patinage en couple pré-novice : hommes - moins de 21 ans au 1^{er} juillet 2006; femmes – moins de 19 ans au 1^{er} juillet 2006.

Danse pré-novice : hommes - moins de 21 ans au 1^{er} juillet 2006; femmes – moins de 19 ans au 1^{er} juillet 2006

Patinage en simple novice : hommes et femmes – moins de 19 ans au 1^{er} juillet 2006

Patinage en couple novice : hommes - moins de 21 ans au 1^{er} juillet 2006; femmes – moins de 19 ans au 1^{er} juillet 2006.

Danse novice : hommes - moins de 21 ans au 1^{er} juillet 2006; femmes – moins de 19 ans au 1^{er} juillet 2006

Patinage en simple Olympiques spéciaux de niveau II : hommes et femmes sans limite d'âge

Patinage en simple Olympiques spéciaux de niveau III : hommes et femmes sans limite d'âge

Danse solo Olympiques spéciaux de niveau II : hommes et femmes sans limite d'âge

**Les limites d'âge pour le niveau junior de l'UIP seront en vigueur pour les Jeux du Canada d'hiver de 2007, telles qu'établies par le Conseil des Jeux du Canada et telles qu'approuvées par le Comité des programmes de Patinage Canada en septembre 2005.*

G. SYSTÈME DE POINTAGE ET DE JUGEMENT

L'Union internationale de patinage (UIP) a mis en place un nouveau système de notation pour le patinage artistique et la danse sur glace. Patinage Canada a adopté ces changements et utilisera comme système de notation la méthode de calcul du total des points à cette compétition. Suit un résumé de son fonctionnement.

En ce qui concerne les programmes courts et libres en simple et en couple ainsi que la danse originale et la danse libre, le système est fondé sur les points accordés pour la note technique et pour cinq composantes ajoutées, tel que décrit ci-dessous.

Note technique :

Chaque élément existant (p. ex. : sauts, levées, jeu de pieds, etc.) a une valeur ponctuelle. Quand un patineur exécute un élément, celui-ci sera identifié et confirmé par le jury technique. La valeur ponctuelle représentant cet élément sera automatiquement ajoutée au décompte de points du patineur. Les juges décideront ensuite de la qualité de l'élément exécuté en utilisant une échelle de sept valeurs allant de « -3 à +3 ». En fonction de cette échelle, une valeur fixe sera ajoutée ou déduite de la valeur originale de l'élément.

Pour chaque élément, la note la plus haute et la note la plus basse sont supprimées. La note de l'élément est la moyenne déterminée par les points des juges restants. La note totale de l'élément sera la somme de la note de chaque élément.

Note des composantes du programme :

Outre les éléments techniques, des points seront aussi accordés pour les cinq différentes composantes du programme. Les juges notent la présentation générale du programme entier selon un barème de 1 à 10 (avec des augmentations de 0,25). Les composantes de programme incluent ce qui suit :

1. habiletés de patinage – la capacité de patinage du concurrent;
2. transitions, jeux de pieds de transition et mouvements – la variation de mouvements de transition entre les éléments;
3. performance et exécution – expriment le style, le port et l'unisson;
4. chorégraphie et composition – expriment la qualité de la composition du programme;
5. interprétation – indique l'expression par le patineur du style, du caractère et du rythme de la musique tout au long du programme.

Les notes de composantes du programme sont aussi calculées en éliminant la note la plus haute et la note la plus basse et en prenant la moyenne des notes qui restent. Chaque élément est ensuite multiplié par un facteur qui est déterminé par les règlements de chaque compétition.

Des points additionnels peuvent être accordés pour des éléments innovateurs; des déductions sont faites pour les infractions aux règlements et les chutes.

Résultat :

La note totale pour n'importe quel segment sera la note technique ajoutée au total des points pour les cinq composantes du programme, plus tout point de bonification et moins toute déduction.

Pour la danse imposée, le système est basé sur les points accordés pour la note technique et quatre composantes ajoutées, comme décrit ci-dessous :

Note technique :

Chaque segment de la danse imposée a une valeur ponctuelle. Quand un couple exécute un segment, les juges décident de la qualité de l'élément exécuté en utilisant une échelle de sept valeurs allant de « -3 à +3 ». En fonction de cette échelle, une valeur fixe sera ajoutée ou déduite de la valeur originale du segment.

Pour chaque segment, la note la plus haute et la note la plus basse sont supprimées. La note totale du segment est la moyenne déterminée par les points des juges restants. La note totale du segment sera la somme de la note de chaque segment.

Note des composantes du programme :

Outre les éléments techniques, des points seront aussi accordés pour les quatre différentes composantes du programme. Les juges notent la présentation générale du programme entier sur une échelle de 1 à 10 (avec des augmentations de 0,25). Les composantes du programme sont les suivantes :

1. habiletés de patinage – indiquent la capacité du couple d'exécuter des pas de danse et des mouvements sur la glace;

2. performance et exécution – expriment la démonstration de l'unisson, l'alignement des corps, le port et le style;
3. interprétation – indique l'expression par le couple du style, du caractère et du rythme de la musique tout au long de la danse imposée;
4. synchronisation – indique la capacité du couple de patiner en mesure avec la musique.

Les notes des composantes du programme sont aussi calculées en éliminant la note la plus haute et la note la plus basse et en prenant la moyenne des notes qui restent. Chaque élément est ensuite multiplié par un facteur qui est déterminé dans les règlements.

Résultat :

Le total de la note technique sera ajouté au total de la note pour les quatre composantes, moins toute déduction. Le résultat est la note de la danse imposée.

Résultat final de la compétition

En patinage en simple et en couple, les notes de deux segments, soit le programme court et le programme libre, sont additionnées pour donner la note définitive de la compétition. En danse sur glace, les notes des trois segments, soit la danse imposée, la danse originale et la danse libre, sont additionnées pour donner la note définitive. À la fin de chaque épreuve, le patineur ou le couple qui détient la note la plus élevée gagne l'épreuve.

Classement

Les concurrents seront classés selon les points obtenus de la première à la dernière place et recevront de cent (100) points à soixante-deux (62) points aux fins du classement des provinces et territoires dans chaque épreuve.

Position	PTS	Position	PTS	Position	PTS
1 ^{ère}	100	9 ^e	79	17 ^e	69
2 ^e	97	10 ^e	77	18 ^e	68
3 ^e	94	11 ^e	75	19 ^e	67
4 ^e	91	12 ^e	74	20 ^e	66
5 ^e	88	13 ^e	73	21 ^e	65
6 ^e	85	14 ^e	72	22 ^e	64
7 ^e	83	15 ^e	71	23 ^e	63
8 ^e	81	16 ^e	70	24 ^e	62

Chaque province ou territoire peut inscrire deux athlètes par épreuve ET recevra des points pour chacune des DEUX inscriptions selon le classement de ces athlètes.

Chaque membre d'une équipe de danse et de patinage en couple recevra des points pour son classement.

par ex. : 1^{ère} place 100 points + 100 points;
2^e place 97 points + 97 points; etc.

Classement des provinces et des territoires

Les points pour chaque épreuve s'additionneront pour les huit catégories afin de déterminer le classement final des équipes de chaque province et territoire. Les hommes et les femmes seront classés ensemble. Les points pour l'obtention du drapeau seront attribués comme suit :

Position	PTS	Position	PTS	Position	PTS
1 ^{ère}	20	6 ^e	10	11 ^e	3
2 ^e	18	7 ^e	8	12 ^e	2
3 ^e	16	8 ^e	6	13 ^e	1
4 ^e	14	9 ^e	5		
5 ^e	12	10 ^e	4		

H. FORMAT DES ÉLIMINATOIRES ET DU BRIS D'ÉGALITÉ

Compétition

Les règlements de Patinage Canada seront appliqués.

Classement des provinces et des territoires

En cas d'égalité au classement final des provinces et des territoires, la province ou le territoire qui aura obtenu la première place dans le plus grand nombre d'épreuves accèdera au rang supérieur. Si l'égalité persiste, cette règle sera appliquée en prenant en considération les deuxièmes places, puis les troisièmes places et ainsi de suite.

Si l'égalité persiste toujours, la province ou le territoire dont l'équipe aura obtenu le meilleur classement dans la dernière épreuve accèdera au rang supérieur; au besoin, cette règle sera appliquée de nouveau en prenant en considération l'avant-dernière épreuve, etc.

REMARQUE : S'il y a multiple égalité et que cette égalité n'est que partiellement résolue au moyen du processus décrit ci-haut, les ex-aequo restants seront résolus en appliquant de nouveau cette règle dans l'ordre des étapes.

I. TECHNOLOGIE DU SPORT

Le patinage artistique a beaucoup évolué depuis l'ajout de pointes à l'avant des patins dans les années 1870. Ces pointes améliorent l'exécution de sauts et de pirouettes. La lame a aussi été modernisée par l'ajout d'une légère courbe créant un arc de cercle appelé berceau.

Les chaussures des patineurs d'élite sont souvent faites sur mesure pour un meilleur support. Malgré leur rigidité, les chaussures d'aujourd'hui sont plus légères.

J. RÔLE DES OFFICIELS DANS CE SPORT

Le contrôleur technique

- supervise l'annonce et l'entrée des éléments exécutés;
- supervise l'annonce et l'entrée des niveaux appropriés des éléments exécutés s'il y a lieu;
- supervise l'annonce et l'entrée des éléments corrigés conformément aux directives (par ex. : nombre de tours insuffisants dans un saut – a triché);
- confirme les chutes;
- confirme l'effacement d'éléments « additionnels »;
- confirme le marquage des « mauvais » éléments;

- confirme la répétition d'éléments et les éléments illégaux.

Le spécialiste technique

- identifie et annonce les éléments exécutés;
- identifie et annonce les « niveaux » de la performance;
- identifie et annonce les éléments « corrigés », notamment un nombre insuffisant de tours, des éléments différents chez les deux partenaires en couple;
- identifie les chutes;
- confirme à nouveau les éléments additionnels;
- confirme à nouveau les « mauvais » éléments;
- confirme à nouveau la répétition d'éléments et les éléments illégaux.

Le responsable de l'entrée de données

- saisit les données sur les éléments annoncés
- note les « mauvais » éléments tels qu'annoncés;
- note les éléments additionnels tels qu'identifiés par l'ordinateur;
- corrige les éléments qu'on lui demande de corriger;
- entre les déductions.

L'arbitre

- supervise et exécute les tâches du panel de juges, par ex. : la paperasserie, l'horaire, etc.;
- dirige tous les tirages au sort, etc.;
- est responsable de l'épreuve (entraînement, temps de glace, musique, etc.);
- remplit durant les programmes les tâches de l'arbitre prévues au règlement actuel;
- détermine les violations de temps;
- identifie les fautes de costume et décide des déductions
- est responsable de la conformité aux règlements de l'épreuve;
- dirige le panel de juges;
- fait un travail de coordination avec le spécialiste technique.

Le juge

- note la qualité des éléments (niveau d'exécution);
- note les habiletés de patinage;
- note les mouvements de transition;
- note la présentation;
- note la chorégraphie;
- note l'interprétation.

Le responsable des reprises vidéo

- active le système RVI pour chaque élément;

Le cameraman vidéo

- fait l'enregistrement vidéo.

K. DESCRIPTION DU SITE

Le Centre des Jeux du Canada est un bâtiment de pointe érigé en guise de legs aux Jeux du Canada de 2007 qui favorisera le développement de nouveaux athlètes à Whitehorse pendant de nombreuses années. Le centre comporte trois patinoires (une de dimension olympique, une aux dimensions de la LNH et une pour les loisirs), un

terrain de sport intérieur (Fieldhouse), une salle équipée d'un plancher flexible (Flexi Hall) pour les sports en salle, un centre aquatique et une piste de course intérieure.

Toutes les épreuves de patinage artistique au programme de Jeux du Canada d'hiver de 2007 se dérouleront sur la patinoire de dimension olympique du Centre des Jeux du Canada.

L. NOMBRE D'ADHÉRENTS ET STRUCTURE DU SPORT

STATISTIQUES SUR LE MEMBERSHIP

NOMBRE DE MEMBRES PAR ACTIVITÉ EN 2005 - 2006

Section	PIP	PP	COMP	EXE	OFS	AUTRES	STAR	SYNCRO	ENTR.	Total 05/06
CB	1,828	11,449	402	985	174	215	2,994	265	354	18,666
AB	1,679	12,192	375	1,204	144	214	3,503	366	441	20,118
SK	939	5,970	105	836	82	161	1,452	114	207	9,866
MB	531	3,045	72	449	58	108	929	141	148	5,481
TNO	637	4,259	80	576	83	178	1,250	83	155	7,301
OO	1,921	15,247	267	1,048	160	614	3,912	752	564	24,485
CO	1,837	20,345	329	921	158	702	4,564	333	658	29,847
EO	1,864	9,907	169	835	153	263	2,436	260	380	16,267
QC	639	25,067	738	2,082	456	278	6,799	421	1,258	37,738
NB	572	3,034	104	304	55	101	600	48	89	4,907
NÉ	361	3,321	88	244	55	110	639	32	84	4,934
ÎPÉ	576	915	10	83	33	55	185	8	20	1,885
TN	479	2,851	66	236	62	66	593	137	72	4,562
TOTAL	13,863	117,602	2,805	9,803	1,673	3,065	29,856	2,960	4,430	186,057

Légende :

PIP Patinage intensif Plus
 PP Patinage Plus
 COMP Patineur de compétition

EXE Exécutif
 OFS Officiels
 STAR Patinage Star
 SYNCHRO Patinage synchronisée

M. ANCIENS ATHLÈTES DE RENOM

Toller Cranston

Membre d'Équipe Québec aux premiers Jeux du Canada d'hiver présentés à Québec en 1967 où il a remporté la médaille d'or en simple chez les hommes - catégorie A

- 5 titres nationaux
- Deux participations aux Jeux olympiques (1972 et 1976) – une médaille de bronze
- Officier de l'Ordre du Canada
- Membre du Temple de la renommée du patinage artistique canadien

Brian Orser

Membre d'Équipe Ontario aux Jeux du Canada d'hiver de 1975 à Lethbridge, en Alberta, où il a remporté l'or en simple chez les hommes - catégorie B

- 4 titres nationaux
- Deux participations aux Jeux olympiques (1984 et 1988) – deux médailles d'argent
- Porteur du drapeau aux Jeux olympiques d'hiver de 1988
- Officier de l'Ordre du Canada
- Membre du Temple de la renommée du patinage artistique canadien

Emanuel Sandhu

Membre d'Équipe Ontario aux Jeux du Canada d'hiver de 1995 à Grande Prairie, en Alberta, où il a remporté la médaille de bronze chez les hommes novices

- Championnat canadien de 2001, 2003 et 2004
- Championnat du monde de 1999, 2001, 2003, 2004, 2005 et 2006
- Champion canadien junior en 1997

Patrice Lauzon

Membre d'Équipe Québec aux Jeux du Canada d'hiver de 1991 à l'Île-du-Prince-Édouard où lui et sa partenaire Marisa Gravino ont remporté la médaille d'or en danse novice.

- Championnat canadien de 2000, 2003, 2004, 2005 et 2006 avec sa partenaire Marie-France Dubreuil (qui était membre d'Équipe Québec aux Jeux du Canada d'hiver de 1987 au Cap Breton, en Nouvelle-Écosse, où elle et son partenaire Bruno Yvars ont remporté la médaille d'or)
- Jeux olympiques de 2002 et 2006
- Championnat du monde de 2000, 2001, 2002, 2003, 2004, 2005 et 2006. Patrice et Marie-France ont gagné la médaille d'argent en 2006.

Jeff Langdon

Membre d'Équipe Ontario aux Jeux du Canada d'hiver de 1991 à l'Île-du-Prince-Édouard où il a gagné l'or chez les hommes novices.

- Jeux olympiques de 1998

Michael Slipchuk

Membre d'Équipe Alberta aux Jeux du Canada d'hiver de 1983 présentés au Saguenay-Lac-St-Jean, au Québec, où il a remporté l'or chez les hommes novices.

- Olympian (1992)

N. RECORDS CANADIENS

SENIOR FEMMES	Joannie Rochette	21.01.2005 ~ Championnat canadien	183.93
SENIOR HOMMES	Emanuel Sandhu	13.12.2003 ~ Finale Grand Prix UIP	228.29
SENIOR COUPLE	Valerie Marcoux/ Craig Buntin	22.03.2006 ~ Championnat du monde UIP	181.09
SENIOR DANSE SUR GLACE	Marie-France Dubreil/ Patrice Lauzon	23.01.2005 ~ Championnat canadien	217.54
JUNIOR FEMMES	Meagan Duhamel (NO)	27.08.2004 ~ Championnat canadien junior	152.40
JUNIOR HOMMES	Kevin Reynolds (CB/YN)	10.13.2006 ~ Championnat canadien junior	169.43
JUNIOR COUPLE	Jessica Dube/ Bryce Davison (QC)	03.02.2005 ~ Championnat du monde junior UIP	146.56
JUNIOR DANSE SUR GLACE	Tessa Virtue/ Scott Moir (OO)	03.04.2005 ~ Championnat du monde junior UIP	183.42
JUNIOR FEMMES	Karel Di Bartolo (QC)	04.12.2005 ~ Eastern Challenge	95.68
JUNIOR HOMMES	Patrick Wong (CB/YN)	04.02.2006 ~ Championnat canadien junior	105.99
JUNIOR COUPLE	Kyra Moscovitch / Dylan Moscovitch (CO)	05.02.2005 ~ Championnat canadien junior	118.29
JUNIOR DANSE SUR GLACE	Vanessa Crone/ Paul Poirier (CO)	05.02.2005 ~ Championnat canadien junior	76.56
NOVICE FEMMES	Vicky Pharand (QC)	02.12.2005 ~ Eastern Challenge	75.03
NOVICE HOMMES	Ronald Lam (CB/YN)	03.02.2006 ~ Championnat canadien junior	85.97
NOVICE COUPLE	Rachel Kirkland / Paul Messner (CO)	04.02.2005 ~ Championnat canadien junior	85.09
NOVICE DANSE SUR GLACE	Kharis Ralph/ Asher Hill (CO)	04.12.2005 ~ Eastern Challenge	64.87
PRE-NOVICE FEMMES	Kaetlyn Osmond (TNL)	02.02.2006 ~ Championnat canadien junior	32.86
PRE-NOVICE HOMMES	Andrei Rogozine (CO)	03.02.2005 ~ Championnat canadien junior	35.83
PRE-NOVICE COUPLE	Michelle Egli/ Ben Koenderink (NO)	02.02.2006 ~ Championnat canadien junior	32.13
PRE-NOVICE DANSE SUR GLACE	Ariane Beaudry/ Alexandre LaPlante (QC)	03.02.2005 ~ Championnat canadien junior	61.86